

Les Champignons

SIBYLLE : la fille
THÉODULE : le fils
EDOUARD : le père
GHISLAINE : la mère

Le rideau est fermé. Chanson : « Mangez-moi » (Billy Ze Kick et les Gamins en Folie). Le rideau s'ouvre sur une cuisine avec une table, quatre chaises, un frigo. Sibylle est assise à la table et téléphone.

SIBYLLE

Attends... Tu dis qu'il t'a même pas regardée ? J'y crois pas... Ils voient rien, les mecs ou quoi ? Non mais attends, tu fais des efforts pour te faire belle, tu te maquilles, tout ça pour que les mecs ils voient que dalle ? Ils ont du caca dans les yeux, les mecs ou quoi ? Non mais je te jure, ils sont cons, quand même ! (*bruit en coulisse*) À propos de cons, j'entends le frangin qui rentre, vaut mieux que je raccroche... Tu me rappelles dans dix minutes ? Les vieux ils aiment pas trop quand c'est moi qui appelle... Ciao.

Théodule entre, un panier de champignons à la main.

THÉODULE

J'attends un coup de fil.

SIBYLLE

Ça m'étonnerait, parce que moi aussi.

THÉODULE (*rangeant les champignons dans le frigo*)

Je te préviens : tu touches à ce téléphone, je te tue, je te rectifie, t'existes plus.

SIBYLLE

Ouais, oh, ça va, hein ! C'est quoi que tu mets dans le frigo ? C'est des champignons ?

THÉODULE

Je te préviens : tu causes de ça aux parents, je te tue, je t'atomise, je te brumise dans l'espace.

SIBYLLE

Oui, ben va jouer à ton Prince of Persia, là, plutôt que de t'en prendre à moi, c'est vrai, quoi, t'es lourd à la fin !

Le téléphone sonne. Sibylle décroche.

SIBYLLE

Allo ? (*tendant le téléphone à Théodule*) C'est pour toi.

Théodule prend sèchement le téléphone, pendant que Sibylle met les écouteurs de son MP3 sur les oreilles.

THÉODULE (*sèchement*)

Ouais ? (*cool*) Ouais... (*vérifiant que sa sœur n'écoute pas*) Ouais, j'ai les champis, ouais... Ah ben carrément, ouais... Et en plus ils sont tout préparés, ça plus une petite soirée console, ça être du top délire... (*rire bête*) Ouais, je bouffe avec les vieux, mais je me pointe à 9 h avec le matos, y a pas de lézard... Ouais, à tout', ça va déchirer grave...

Il raccroche.

SIBYLLE

Tu vas te shooter aux champignons avec tes potes ce soir ?

THÉODULE

Hein ? Quoi ? Comment t'as entendu ? T'avais ton MP3 !

SIBYLLE

C'est pas parce que j'ai les écouteurs que j'ai de la musique. Pas conne, non plus !

THÉODULE

Je te préviens...

Edouard entre, fatigué, traînant sa mallette.

EDOUARD

Bonsoir...

SIBYLLE ET THÉODULE

Bonsoir papa.

Edouard laisse tomber sa mallette, se laisse tomber sur une chaise et se met la tête dans les mains.

THÉODULE (*tordant le bras de sa sœur*)

J'espère que t'as bien compris ce que je t'ai dit.

SIBYLLE

Aïe ! Oui, c'est bon, j'ai compris !

THÉODULE

Vas-y, dis-le, répète-le que t'as bien compris.

SIBYLLE

Oui, j'ai compris ! C'est bon, maintenant, lâche-moi !

THÉODULE (*lâchant sa sœur*)

Parce ce que te préviens : un mot de tout ça, je te tue, je te détaille, je t'éparpille sur le carrelage.

SIBYLLE

Oh, mais t'es vraiment trop con, hein ! Tu verras, si j'appelle Pascal le grand frère !

THÉODULE

Ta mère en slip !

Il sort. On entend des bruits de jeu vidéo. Un temps.

SIBYLLE (*à son père*)

Ça va papa ? T'as passé une bonne journée ?

Edouard pousse un grognement. Sibylle se remet les écouteurs sur les oreilles. Ghislaine entre.

GHISLAINE

Oh là, là, j'ai passé une de ces journées, moi ! (*embrassant Edouard sur la tête*) Bonsoir Edouard, bonsoir les enfants...

EDOUARD

Bonsoir ma chérie.

GHISLAINE

J'ai enfilé réunion sur réunion, un vrai marathon. Y a rien de prêt ici, qu'est-ce qu'on mange ce soir ?

EDOUARD

Je viens d'arriver, en même temps, tu sais...

SIBYLLE

Y a des champignons dans le frigo.

GHISLAINE

Eh bien on va se faire une omelette. Je vais vous la faire, tiens, ça va aller plus vite.

Edouard va chercher les œufs et les champignons dans le frigo.

EDOUARD (*regardant les champignons*)

Ils sont tout préparés, en plus.

Il jette les champignons dans une poêle. Ghislaine prépare l'omelette pendant qu'Edouard remet le reste de champignons au frigo et met la table.

GHISLAINE

La réunion sur le budget, je l'avais bien préparée, mais à la réunion marketing, il y avait ce petit jeune, là, Becker, tu sais, je t'en ai déjà parlé...

EDOUARD

Oui, ma chérie.

GHISLAINE

À peine sorti de l'école, j'ai tout vu j'ai tout fait, et je te fais de l'épate, tu sais ce qu'il me dit, le petit con ?

EDOUARD

Non, ma chérie.

GHISLAINE

Il me dit : « Et pourquoi ne fait-on pas davantage d'exportation vers la Chine ? Pourquoi ne pas adapter le packaging au public chinois ? » (*prenant Edouard par le col*) Alors là, je le prends entre quatre yeux et je lui dis : « Ecoutez, mon petit bonhomme. Quand vous aurez traîné vos bottes aussi longtemps que moi dans les couloirs de cette boîte, vous apprendrez peut-être que le client historique, c'est l'Angleterre, et qu'on ne modifie pas un packaging sur le simple conseil d'un petit merdeux. Maintenant, retournez à vos leçons et revenez nous voir quand vous aurez une vraie idée, d'accord ? ».

EDOUARD (*se dégageant*)

Tu as bien fait, ma chérie.

GHISLAINE

Ça va bientôt être prêt. Sibylle ! Théodule ! À table !

Edouard s'installe à table.

SIBYLLE

Ouais, ben Théodule il est encore à son jeu vidéo, en plus il vient jamais quand on l'appelle, et c'est encore à moi de venir la première, y en a marre à la fin !

THÉODULE (*des coulisses*)

Deux minutes, j'ai pas fini mon combat !

GHISLAINE (*à Edouard*)

Tu peux pas intervenir, pour une fois ?

EDOUARD

Qui, moi ? Euh... (*voix suraiguë*) Ça commence à bien faire !

GHISLAINE (*hurlant*)

À taaaaaaaable !

Avant qu'elle ait fini d'hurler, tout le monde est à table.

EDOUARD

Et je le répéterai pas.

Sibylle et Théodule tendent leur assiette pour être servis.

GHISLAINE

Eh bien ! Vous n'oubliez rien ?

THÉODULE

Quoi ?

GHISLAINE

Et la prière du repas ?

THÉODULE

Oh non !

SIBYLLE

C'est chiant de prier !

GHISLAINE

Oui, eh bien quand je vois le monde de violence que vous aimez tant, vous les jeunes, je me dis qu'une petite prière de temps en temps, ça bouche pas le trou du cul et ça fait du bien par où ça passe, vous croyez pas ?

THÉODULE

Ouais, ben ça change pas le goût de l'omelette.

EDOUARD

Bon, allez, les enfants, c'est bon, on prie...

Ils se recueillent pour la prière. Sibylle et Théodule se chamaillent sous la table.

GHISLAINE

Seigneur Jésus, merci pour ce repas qui va nourrir notre corps, même si on fait avec ce qu'on a, personne dans cette foutue baraque n'étant foutu de faire la moindre foutue petite course.

SIBYLLE, THÉODULE ET EDOUARD

'men.

Ils se servent et mangent avec appétit.

THÉODULE

C'est quoi dans l'omelette, c'est des champignons ?

GHISLAINE

C'est bon, hein ? Ils étaient dans le frigo.

EDOUARD

Ils étaient tout préparés, en plus !

THÉODULE

Hein ? Quoi ?

Il se rue vers le frigo, l'ouvre, se retourne plusieurs fois vers la table en faisant des « Hein ? », « Quoi ? ».

EDOUARD

Mais qu'est-ce que t'as ? T'es bizarre à la fin !

GHISLAINE

Quoi ? Qu'est-ce qu'il a ?

EDOUARD

Ben, regarde ! Il a un géranium qui lui sort de la bouche !

GHISLAINE

N'importe quoi ! C'est pas un géranium, ça, mon pauvre ami, c'est une azalée.

EDOUARD

Alors excuse-moi, Ghislaine, mais si tu penses que je ne suis pas capable de faire la différence entre un géranium et une azalée, alors là, tu te fous de ma gueule, Ghislaine, tu te fous de ma gueule !

THÉODULE (*criant*)

Ah !

SIBYLLE (*s'approchant*)

Quoi ?

THÉODULE

J'ai mal !

SIBYLLE

Où ça ?

THÉODULE

Au géranium !

SIBYLLE

C'est normal, en même temps, tu sais, la bouture est encore fraîche...

EDOUARD (*regardant la table*)

Cette table me fait penser à quelqu'un... J'y suis ! Elle me fait penser à ta mère quand on l'a enterrée ! Tu te souviens ?

GHISLAINE

Je le sens, il est là, il me parle, il est en moi...

EDOUARD

Qui ça ?

GHISLAINE

Nanabozo le Grand Lapin !

EDOUARD (*soulevant la jupe de Ghislaine*)

Fais voir ?

Le frigo se déplace vers les coulisses.

THÉODULE

Sibylle ! Le frigo, il bouge !

SIBYLLE

Ah oui, tiens.

THÉODULE

Aide-moi, on va le retenir.

Les Champignons

Sibylle tient Théodule qui essaie de retenir le frigo, mais le frigo disparaît en coulisses.

EDOUARD

Dis donc, Ghislaine, l'eau monte, il faudrait peut-être penser à prendre de la hauteur.

GHISLAINE

Elevons nos âmes avec Nanabozo le Grand Lapin.

EDOUARD

Et élevons nos pieds avec le cercueil de ta mère. Allez hop !

Il balaie la vaisselle par terre d'un geste du bras, monte sur la table et aide Ghislaine à monter.

THÉODULE (*regardant l'endroit où a disparu le frigo*)

Rien à faire. Faut prévenir les parents.

SIBYLLE

Ils sont où ?

THÉODULE (*montrant Edouard et Ghislaine*)

Là-bas !

SIBYLLE (*la main en visière*)

Ils sont loin !

SIBYLLE ET THÉODULE (*agitant les bras*)

Ouh ouh !

GHISLAINE

Quoi ?

THÉODULE (*les mains en porte-voix*)

Le frigo ! Il est parti !

GHISLAINE

Qu'est-ce qu'il dit ?

EDOUARD (*à Théodule*)

Parle plus fort, on comprend rien avec ton géranium !

SIBYLLE (*les mains en porte-voix*)

Le frigo a disparu !

EDOUARD

Merde ! Les champignons... Personne ne sort de cette salle tant qu'on n'aura pas retrouvé ce frigo !

GHISLAINE

Venez vite, les enfants, l'eau monte de plus en plus.

EDOUARD

Et faites attention aux caïmans.

SIBYLLE (*regardant par terre*)

Ah, la vache !

GHISLAINE

Non, des caïmans.

EDOUARD (*à Théodule*)

Tu peux monter sur celui-là, il est mort.

THÉODULE (*posant le pied*)

Ah, vachement, qu'il est mort ! Il m'a bouffé le pied, le con !

SIBYLLE

Je t'en tricoterai un autre.

GHISLAINE

Ça nous fera des économies en chaussures.

SIBYLLE

On peut pas te laisser comme ça. Je vais te chercher une béquille.

Elle va chercher un balai.

GHISLAINE

Pressez-vous, vous allez perdre pied !

THÉODULE (*montrant son pied mangé*)

C'est déjà fait, maman.

Sibylle met le balai sous le bras de Théodule, poils vers le haut.

SIBYLLE

Tiens ! C'est marrant, t'as vachement de poils sous les bras, en fait !

EDOUARD

Venez vite, les enfants ! (*aidant Théodule à monter sur la table*) Mais t'as deux mains gauches dans le même sabot, ou quoi ? Allez ! Montez sur le sarcophage de mamie.

THÉODULE

Le sarcophage, c'est lui qui a mangé Sarkozy ?

SIBYLLE

Toute cette eau... Ça flotte, un frigo ?

EDOUARD

Ben oui, c'est froid comme un iceberg, alors forcément, ça flotte !

THÉODULE

J'espère qu'on va pas faire Titanic pour se le prendre en pleine poire !

GHISLAINE

Nanabozo le Grand Lapin nous guide. Nanabozo le Grand Lapin me dit qu'après cette vaste étendue d'eau viendra une terre qui nous accueillera.

SIBYLLE (*montrant au loin*)

Terre ! Terre !

EDOUARD (*regardant au loin*)

Où ça ?

SIBYLLE (*montrant par terre*)

Là !

EDOUARD

OK ! Restez là, je vais amarrer le bateau.

Il saute par terre et avance comme s'il avait de l'eau jusqu'à la taille.

THÉODULE (*à Ghislaine*)

Maman, tu crois que je vais retrouver mon pied ?

GHISLAINE

C'est pas à moi de ranger tes affaires.

EDOUARD (*les mains en porte-voix*)

C'est bon, envoyez-moi une corde !

SIBYLLE (*lui lançant une corde à sauter*)

Tiens !

EDOUARD

Oh, mais j'ai pas besoin des deux bouts !

Il enlève une poignée de la corde à sauter et la lance à Sibylle qui l'attrape.

EDOUARD

Tiens bon !

Il avance vers la table en déroulant la corde, en faisant mine de tirer.

THÉODULE

En plus, c'était mon pied préféré, c'était celui qui allait si bien avec l'autre !

EDOUARD

Vous pouvez descendre, vous n'avez plus rien à craindre.

GHISLAINE

Faudrait appeler la réception pour nos bagages.

EDOUARD (*regardant autour*)

La réception ? Mais il n'y a personne sur cette plage déserte !

SIBYLLE (*montrant le public*)

Si, là, papa ! Des autochtones !

GHISLAINE

Ils sont nombreux.

THÉODULE

Ils nous regardent.

SIBYLLE

Ils ont pas l'air bien malin.

EDOUARD

C'est normal, tu sais, ils doivent pas sortir bien souvent, ils ont pas dû voir grand-chose dans leur vie.
Ça me donne une idée...

Il appelle Sibylle, Théodule et Ghislaine. Ils se mettent en cercle, bras sur les épaules.

EDOUARD

On pourrait leur demander s'ils n'ont pas vu passer notre frigo, qu'est-ce que vous en pensez ?

SIBYLLE

Ouais, bonne idée !

GHISLAINE

Ouais, on fait ça !

THÉODULE

Ouais, super !

EDOUARD

Alors on y va ! Go ! Go ! Go !

Sibylle, Théodule et Ghislaine sautent de la scène pour aller dans le public, façon saut en parachute. Théodule a un peu de mal avec sa béquille.

VOIX OFF

Go !

EDOUARD *(se retournant)*

Ouais, c'est bon, j'y vais !

Il saute à son tour. Chacun se place devant une personne du public.

THÉODULE

Toi pas y en a avoir peur. Moi y en a chercher frigo. Toi y en a savoir quoi y en a être frigo ?

SIBYLLE

Bonjour, je me présente, je m'appelle Sibylle. Voilà, en fait, je cherche mon petit frigo. Vous n'auriez pas vu un petit frigo ? La race, c'est Electrolux, le problème, c'est qu'il a pas de collier...

GHISLAINE *(levant les bras)*

Ô Nanabozo le Grand Lapin, guide-moi parmi ce flot de néophytes, indique-moi le chemin de lumière qui me mènera vers le frigo sacré !

EDOUARD

Ouvrez votre sac, madame, il m'a l'air un peu bombé, je ne serais qu'à moitié étonné si vous y dissimuliez un frigo, madame. *(cherchant à prendre le sac)* Tu vas ouvrir ton sac, oui ? *(reculant, au talkie-walkie)* Attention, ils deviennent menaçants. Je répète : ils deviennent menaçants. Repli sur la base arrière. J'ai dit : repli sur la base arrière. Ne vous retournez pas. Maintenant !

Ils remontent en courant sur la scène. Théodule a un peu de mal avec sa béquille.

EDOUARD

Alors, vous avez obtenu quelque chose des autochtones ?

GHISLAINE

Que dalle.

SIBYLLE

Chou blanc.

THÉODULE

Et blanc bonnet.

EDOUARD

Merde !

GHISLAINE

Je peux invoquer Nanabozo le Grand Lapin pour qu'il me fasse entrer en communication avec l'âme du frigo.

EDOUARD

Ouais, on n'a qu'à faire ça, tiens.

Ghislaine entre en méditation.

THÉODULE

C'est quoi, l'âme d'un frigo ?

SIBYLLE

Ben, ça doit être Mister Frigo !

THÉODULE

Ah bah oui, je suis bête !

EDOUARD

Ah ça ! T'as pas inventé le fil à couper l'eau chaude.

GHISLAINE

Chut ! J'entends quelque chose...

VOIX OFF

Bon alors, vous êtes prêts, les cocos ? C'est à vous dans cinq minutes !

GHISLAINE (*levant les bras*)

C'est toi, Nanabozo le Grand Lapin ?

VOIX OFF

Non, c'est Hiawatha le Petit Indien !

GHISLAINE (*contente*)

Ah !

VOIX OFF

Ecoutez, les cocos, je vous rappelle quand même que vous êtes les finalistes de notre émission « Le ridicule ne tue pas, mais il y contribue », et qu'on a l'antenne dans deux minutes, donc vous avez intérêt à vous magnifier les fesses ! Installez-vous derrière la table.

Sibylle, Théodule, Edouard et Ghislaine s'assoient tous les quatre derrière la table. Lumière sur eux.

VOIX OFF

Bienvenue dans votre émission « Le ridicule ne tue pas, mais il y contribue », le jeu qui montre les candidats sous un jour ni meilleur, ni pire, mais beaucoup plus que pire. Nous accueillons aujourd'hui nos finalistes qui jouent en famille, j'ai nommé Edouard, Ghislaine, Théodule et Sibylle ! À vous, Edouard.

Edouard prend la poignée de la corde à sauter qui est sur la table et s'en sert comme un micro.

EDOUARD (*criant*)

Oui !

VOIX OFF

Moins fort. Inutile de crier dans un micro.

EDOUARD

Pardon, je baisse.

Il s'abaisse sur sa chaise.

VOIX OFF

Mise en situation : lors de votre entretien annuel, votre supérieur hiérarchique vous déclare que vous ne répondez pas à ce qu'il attend de vous. Que lui répondez-vous ?

EDOUARD

Eh bien... Je lui dis que quand on attend quelque chose, c'est qu'on fait rien. (*criant*) Et paf !

VOIX OFF

Moins fort.

EDOUARD

Pardon.

Il s'abaisse sur sa chaise.

VOIX OFF

Ça vous fait un point.

EDOUARD (*content*)

Ouais !

VOIX OFF

À vous, Ghislaine, mise en situation : lors d'une présentation, un jeune collaborateur vous signale une faute d'orthographe sur un de vos transparents. Comment réagissez-vous ?

GHISLAINE (*prenant le micro*)

Moi, une faute d'orthographe ? Sur mon Powerpoint ? En vingt ans de carrière, je n'ai jamais fait la moindre putain de petite faute sur le moindre putain de slide, alors je vais vous dire, le petit con qui m'a dit ça, j'en fais du pâté de lapin – pardon, Nanabozo – je lui fais bouffer le rétro, je lui...

THÉODULE

Arrête, maman, c'est trop violent, tout ce que tu dis ! Ça me fait peur !

GHISLAINE (*prenant Théodule par l'épaule*)

Oh, pardon, mon petit...

VOIX OFF

Moins cinq. Ça vous fait un total de moins quatre.

EDOUARD (*déçu*)

Oh !

VOIX OFF

À toi, Théodule. Mise en situation : tu joues à ton jeu vidéo préféré. Tu travailles ton ennemi au poignard, puis tu poursuis à la kalachnikov et tu finis au bazooka. Ses viscères explosent à l'écran dans un torrent d'hémoglobine. Que ressens-tu ?

Théodule éclate en sanglots.

GHISLAINE (*le consolant*)

Courage, mon petit...

VOIX OFF

Moins dix. Ça vous fait un total de moins quatorze.

EDOUARD (*déçu*)

Oh !

VOIX OFF

À toi, Sibylle. Mise en situation : ta mère t'oblige à porter le pull tricoté par ta grand-tante pour aller à la surboun de Violette. Non seulement tu risques d'être la risée de tes copines, mais en plus il y aura Benjamin, le garçon que tu aimes bien. Quel est ton état d'esprit ?

SIBYLLE (*prenant le micro*)

Période difficile que celle de l'adolescence, où le sujet est tiraillé entre la nostalgie de son enfance et l'image de l'adulte qu'il aspire à devenir. Le parent, père ou mère, joue un rôle majeur dans cette époque charnière. Classé comme faisant partie du passé par l'adolescent, il est rejeté avec les souvenirs d'enfance comme une mue nécessaire, et ne constitue plus un modèle pour l'avenir. L'adolescent cherche de nouveaux points de repères auprès des jeunes de son âge, et la psychologie de groupe revêt toute son importance. Le jeune cherche en fait au travers du regard de l'autre une acceptation de son image pour l'aider à sa propre acceptation de lui-même dans ce bouleversement physique et moral. Le parent devra être attentif aux fréquentations et phénomènes de groupe auxquels son enfant pourra être confronté. Tout sauf une sinécure, l'enjeu étant d'éviter les dérives tout en permettant les expériences – bonnes ou mauvaises – qui aideront l'adolescent à se construire.

VOIX OFF

Magnifique ! Cent points, ce qui vous fait un total de quatre-vingt-six. Vous êtes les nouveaux champions !

SIBYLLE ET EDOUARD (*sautant*)

Ouais !

THÉODULE

Pourquoi le monde est-il si cruel ?

Ghislaine le console.

SIBYLLE ET EDOUARD (*chantant*)

On est les champions, on est les champions, on est, on est, on est les champions ! On est les champions, on est les champions, on est, on est, on est les champions.

Ils chantent et dansent, puis se tapent dans la main.

SIBYLLE

Ah, ça donne soif !

EDOUARD

Prends un truc frais dans le frigo... Merde ! Le frigo !

GHISLAINE

Nanabozo le Grand Lapin me parle. Il me dit que le frigo se trouve de l'autre côté du désert qui s'étend devant nous.

EDOUARD

Très bien, alors traversons ce désert. Emportez de l'eau.

GHISLAINE

Inutile d'emporter du sable, on en trouvera sur la route.

Ils se mettent en route. Théodule traîne derrière, soutenue par Ghislaine.

THÉODULE

Maman, je veux aller à l'hôpital...

EDOUARD

Ils avancent à rien, les deux, derrière. Y a une chose à laquelle il faut faire gaffe, dans les déserts.

SIBYLLE

Ah oui, c'est quoi ?

EDOUARD

C'est les hallucinations. Et ouais ! (*montrant quelque chose*) Tenez, regardez ce chameau, par exemple. Eh bien ce n'est pas un chameau. Eh non !

SIBYLLE

Ah bon, c'est quoi ?

EDOUARD

Un policier en caleçon.

GHISLAINE

Evidemment, les chameaux ne portent pas de caleçon !

SIBYLLE

C'est la preuve !

THÉODULE (*touchant l'air*)

Ah oui ! On sent bien le képi sur sa bosse.

EDOUARD

Excusez-nous, monsieur l'agent, on veut pas vous tripoter, c'est juste pour l'exemple.

GHISLAINE

Puisqu'il est là, tu peux pas lui demander l'hôtel le plus proche ? Je suis vannée, là.

SIBYLLE (*écoutant l'agent*)

Oui... Oui...

GHISLAINE

Qu'est-ce qu'il a dit ?

SIBYLLE

Troisième mirage à gauche.

GHISLAINE

Ça fait une trotte !

THÉODULE

Je n'y arriverai jamais ! Tant pis, laissez-moi mourir ici, je ne ferais que vous retarder...

EDOUARD

Mais non, on va pieuter là. Allez hop ! Brossez-vous les géraniums, et couvrez-vous bien, les nuits sont fraîches.

Ils s'installent pour la nuit.

GHISLAINE

Ne vous inquiétez pas. Nanabozo le Grand Lapin veille sur nous. Il nous fera passer une nuit paisible.

EDOUARD

Oh, mais tu nous emmerdes à la fin, avec ton lapin ! De toutes façons, j'aime pas le lapin.

THÉODULE

C'est qui, Nanabozo le Grand Lapin ?

GHISLAINE

Je l'entends, il approche, il est là. Le voilà. Nanabozo le Grand Lapin...

Discours de Nicolas Sarkozy. Musique : « No Surprises » (Radiohead). La lumière baisse. Sibylle, Théodule, Edouard et Ghislaine s'endorment. Le frigo reprend sa place. Chants d'oiseaux. La lumière revient. Sibylle se réveille, va vers le frigo et le serre dans ses bras.

SIBYLLE

Ne refais plus jamais ça.

Les Champignons

Elle se recouche. Théodule se lève, appuie prudemment sur son pied. Il va vers le frigo, l'ouvre, prend les champignons et les jette à la poubelle. Il se recouche. Ghislaine se lève, va vers le frigo, l'ouvre et sort deux bouteilles.

GHISLAINE (*regardant les bouteilles*)

Gin... Vodka... (*elle en ouvre une et boit au goulot*) Rien ne vaut les produits naturels.

Elle range une bouteille et va se recoucher avec l'autre. Edouard se lève et va vers le frigo. Il lui lance un coup de pied.

EDOUARD

Connard de frigo !

Il se recouche. Il regarde sa montre.

EDOUARD

Oh, là, là ! Déjà cette heure-là ! Allez, tout le monde debout !

GHISLAINE

J'ai mal à la tête...

Elle boit. Théodule ouvre le frigo, se retourne et se retrouve face à Sibylle.

THÉODULE (*criant*)

Ah !

SIBYLLE

Ben quoi, t'as peur de ta sœur, maintenant ?

EDOUARD (*fort*)

Non, non, les enfants, on n'a pas le temps de prendre de petit déjeuner ! Allez, hop, hop, hop, à l'école, je vous donne de l'argent pour vous acheter un truc en route !

GHISLAINE

On peut parler moins fort ?

Elle boit.

EDOUARD (*fort, à Ghislaine*)

Ça ne va pas, ma chérie ?

Ghislaine se met la tête dans les mains.

THÉODULE (*à Sibylle*)

Sibylle...

SIBYLLE

Quoi ?

THÉODULE

Je peux t'accompagner ?

SIBYLLE

Ouais, ben, tu speedes, j'ai pas que ça à faire, moi, pouponner le grand frère !

EDOUARD (*fort, à Ghislaine*)

Non, parce que si ça ne va pas, tu sais ce qu'on va faire, ma chérie ? Tu vas rester bien tranquille à la maison, et moi, je téléphone à ton responsable, comment il s'appelle, déjà ? Peu importe. Je lui téléphone, je lui dis que tu as une grippe ou quelque chose comme ça, enfin tu vois, j'invente, quoi, et toi tu te reposes, d'accord ? (*la secouant par les épaules*) Repose-toi.

Les Champignons

Ghislaine boit.

THÉODULE

Sibylle...

SIBYLLE

Quoi encore ?

THÉODULE

Je peux te donner la main ?

SIBYLLE

Oh, mais t'es lourd ! Allez, avance ! (*elle le pousse en coulisses*) Au revoir, papa, au revoir, maman !

EDOUARD (*fort*)

Bonne journée, les enfants !

Ghislaine se bouche les oreilles.

EDOUARD (*fort, à Ghislaine*)

Alors on fait comme ça, hein ? Bonne journée, petit canari, et n'oublie pas, je m'occupe de tout ! (*il envoie un baiser à Ghislaine et sort*) La vache, j'ai une de ces pêches, moi !

Ghislaine reste seule. Elle boit. Un temps.

GHISLAINE

J'ai comme l'impression qu'il s'est passé un truc de pas normal.

Elle boit. Rideau. Chanson : « Mangez-moi » (Billy Ze Kick et les Gamins en Folie).